Un nouveau détour par Varzo – 27 octobre 2013 **–**

Ce village de pierre, à main droite, juste avant de pénétrer dans les impressionnantes gorges de Gondo, fascine. Il a tout pour retenir l'amateur d'architectures anciennes, de la beauté des vieilles pierres, du charme un peu vétuste et délabré d'une cité qui peine à se retrouver un avenir.

Et pourtant Varzo, ancienne cité des constructeurs du Simplon, autrefois lieu de passage sur l'axe Domodossola-Brigue, aujourd'hui semble privé de tout avenir. Et cela malgré nombre d'éléments positifs. Une situation très acceptable, certes au fond d'une vallée relativement étroite, mais placé néanmoins sur une côte jouissant du soleil levant. Une architecture digne du plus haut intérêt. Et la région dans son ensemble offrant des possibilités touristiques certaines, avec promenades sur les hauteurs, et peut-être même du ski. Rien en fait qui ne permette de déprimer ainsi que semblent le faire les habitants de la région. Situation qui apparaît lors d'une visite éclair d'une heure, pas plus, par deux fois.

Conversation entre deux bonnes femmes du village.

- Il faudrait s'en aller loin d'ici.

- Oui, mais très loin !

Discussion avec le tenant d'un kiosque situé sur la rue du bas : pas d'industrie, déprime générale, pas d'avenir, diminution de la population.

A regarder cette sympathique cité, elle l'est plus que beaucoup d'autres de sa taille et parfois même d'une situation plus enviable, on découvre il est vrai, des passés plus glorieux, dans le tourisme de résidence notamment. Nombre de maisons semblent ainsi avoir été construites au début du XXe siècle. Beau style de l'époque. Certaines sont aujourd'hui fermées, et plus encore mériteraient une bonne restauration. Des hôtels courus autrefois par les hôtes étrangers sont hors d'activité. Bref, ça ne respire pas la joie. Néanmoins le potentiel devrait être là, et plutôt que de construire à neuf sur des hauts où semblent se dessiner de nouveaux quartiers, il y aurait plus intérêt à restaurer des centaines de bâtiments qui peu à peu se dégradent. Mais qui sont réellement leurs propriétaires et quels sont leurs vœux ?

Dans l'ensemble les projets de cette commune nous échappent. Il est certain qu'elle n'a pas les moyens financiers d'ambitions autres que de gérer tant bien que mal un présent maussade.

Une restauration s'imposerait ainsi pour l'église. Magnifique bâtisse de pierre, avec un extérieur apte à vous remplir d'émotion. Il y a justement dans toutes ces pierres, où les différents éléments ne sont presque jamais d'une couleur semblable, dans cette sorte de puzzle géant, une beauté confondante. Vous resteriez là à contempler pendant une journée complète cette église dont l'ancienneté ne fait aucun doute. Les photos le prouveront une fois encore.

Pour quant à l'intérieur, c'est sinistre, presque le noir absolu, et cette impression un peu déprimante de pénétrer dans une grotte alors que vous auriez

oublié votre lampe de poche. Le baroque a là aussi exercé ses terrifiants ravages. Il ne reste presque rien de l'intérieur d'origine alors que les murs, sur tout le pourtour, devaient être couverts de fresques d'une grande beauté. En témoignent encore deux éléments près de l'entrée. Les couleurs sont dégradées certes, mais le trait, sur des photos prises au flash, se laisse voir. Passèrent par là d'excellents artistes qui avaient du laisser une œuvre d'une beauté stupéfiante. Il n'en reste donc quasiment rien, tout ayant été recouvert par les stucs, les rosaces, les nouvelles peintures, les rajouts divers, bref, toute cette pacotille que pourtant l'on considérait en son temps comme le nec plus ultra, ayant fait oublier avec bonheur, croyait-on, ces anciennes images dont on ne savait plus que faire. Trop pures, trop austères aussi peut-être, où aucun élément disparate n'entachait le génie des artistes qui les avaient peintes. L'art était grand, en ce temps-là, en ce temps d'avant la contre-réforme.

Il reste si peu. Et pourtant ce témoignage réduit aujourd'hui presque à sa plus simple expression, laisse entrevoir ce qui était.

On a oublié de dire tantôt que pour l'extérieur, figurent sur tout le pourtour de l'église des fresques peintes sur de grands rectangles d'un enduit adéquat. Chacune représente une étape de la passion. C'était donc là un chemin de croix que l'on pouvait accomplir tout en faisant le tour complet de l'édifice. Du fait de se trouver à l'extérieur, ces fresques sont aussi dégradées. Elles laissent cependant encore découvrir leur sujet. Il conviendrait de les détailler une à une.

A proximité de l'église, l'horrible bâtiment dont l'une des parties accueille un bistrot, semble être en restauration. La grande fresque moderne paraît vouloir être sauvée. Que fera-t-on du reste ? Sera-t-on capable de redonner à cet édifice une figure humaine ? C'est, à vrai dire, l'un des bâtiments les plus laid que l'on ait été en mesure de découvrir. Son acceptation par les autorités de l'époque est une véritable honte. Un bâtiment qui défigure l'entier de la place. Heureusement l'église remonte celle-ci à un niveau décent. Mettons nos lunettes noires et passons !

Pour nous en aller au petit restaurant situé dans le bâtiment peut-être le plus vieux de l'agglomération. La qualité des pierres de la région y est mise en évidence. Du solide, que quinze à vingt générations ont pu voir. Le restaurant est au rez. Nous y rentrons, étonnés de ne plus découvrir le même tenancier. Le précédent était plus caractéristique, qui donnait à cet établissement sa vraie stature, tandis que l'actuel est plutôt pâlot, non pas antipathique vraiment, mais incapable d'offrir à ce modeste café comme naguère sa vraie personnalité.

C'est fou ce que l'on s'attache à des personnes même rencontrées une ou deux fois dans une existence. On a vite en fait pris ses habitudes, ses marques, et l'on souffre quand celles-ci sont remise en question.

Un capuccino ne sera pas de refus. C'est l'Italie encore tandis que nous plongerons bientôt dans les gorges profondes et sinistres de Gondo.

Pour l'heure un tour encore parmi ces maisons de pierre, ou ces autres plus modernes où l'usage du crépi fut désormais de rigueur. Le tout restauré

donnerait un ensemble fascinant. Une cité où l'on se plaît. Où l'on est bien. Où même, il semble, l'on pourrait poser sa tente. On irait se promener sur les hauteurs où l'air est pur et d'où la vue porte sur l'ensemble de la vallée, comme aussi sur les hautes montagnes que l'on découvrirait du côté du Simplon.

Retournant à la voiture, voici une jeune fille qui attend. On la reconnaît d'un précédent arrêt. Elle fait partie de la fanfare locale, où elle joue de la flûte traversière. On découvrira dans le journal local que cette société devait donner un concert ce même jour où nous étions là, une demi-heure ou une heure après !

Et que la jeune fille soit jolie, et quelle ait figuré dans notre galerie de personnages par le biais de la photographie – voir autres éléments de cette rubrique – ne gâte rien. Comme dit plus haut, on peut s'attacher à des personnes rencontrées de manière tout à fait fortuite. Et c'est ce qui nous apparaît incroyable, alors que le temps passé dans cette jolie petite ville, en regard d'une vie, et même d'une seule journée, est insignifiant. Allez y comprendre quelque chose !

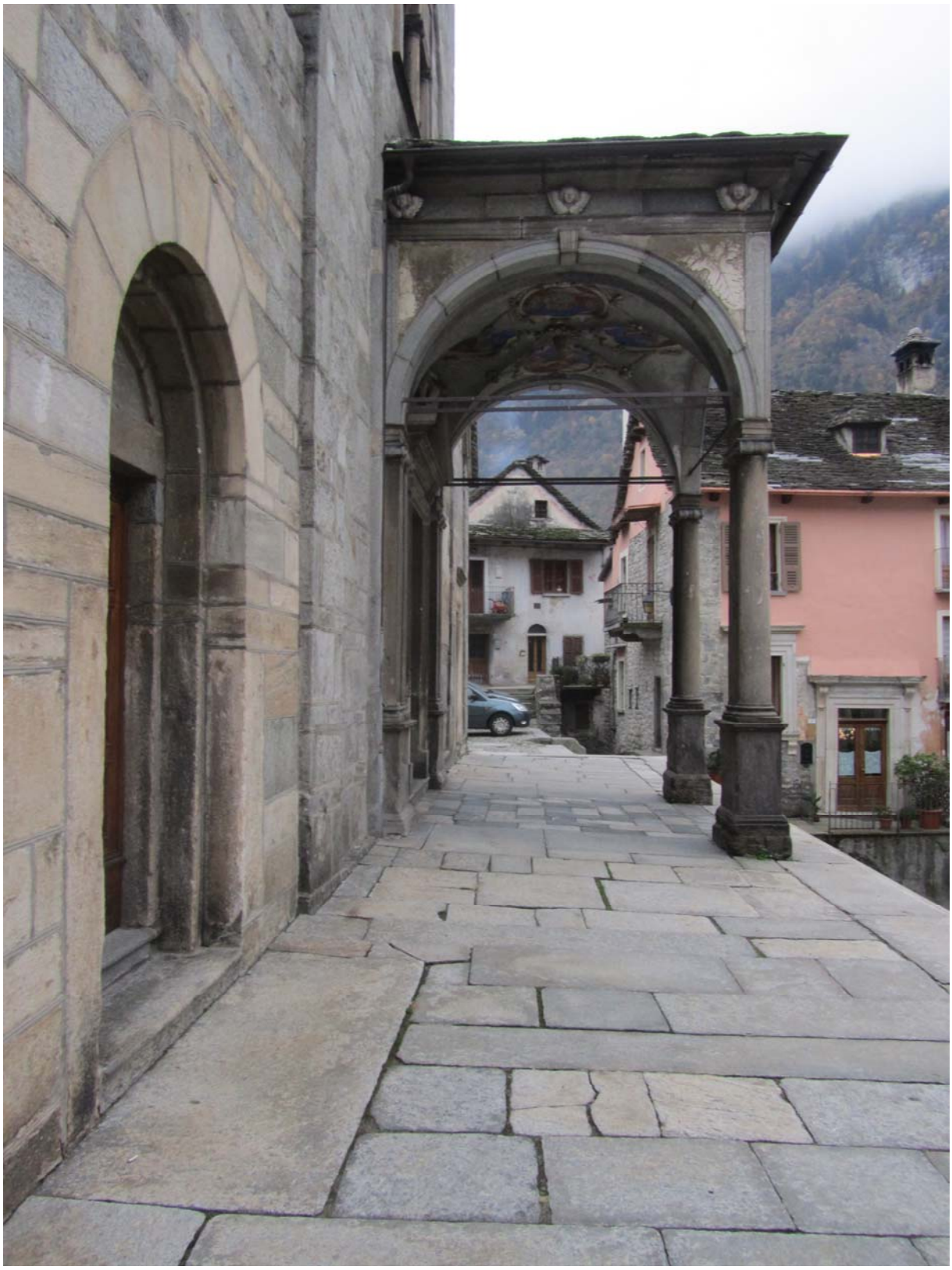
On s'arrête plus bas dans un magasin de produit locaux. Les clients ne s'y pressent pas. C'est vrai que nous sommes dimanche matin, et c'est vrai encore que partout, est-ce ce temps gris et sinistre qui en serait responsable, il règne cette ambiance un peu déprimante, comme si l'on était arrivé au bout de quelque chose, alors qu'il faudrait au contraire repartir du bon pied, plein d'ardeur et plein de courage !

Pensée qu'auraient peut-être trouvé très inconséquente les deux dames de tout à l'heure !

Partie extérieur du transept de l'église. Visibles des fresques du chemin de croix. Les voitures, la zone arrière de l'église sert de places de parc, ne permettent jamais des photos de grande qualité.

Les pierres forment un puzzle magnifique.

L’église vue en remontant les escaliers principaux conduisant du bas de l’agglomération à l’esplanade supérieure.



Façade d’entrée de l’église. L’édicule fut offert en son temps (sauf erreur) par notre grand Stockalper. Son influence se faisait sentir jusqu’à Domodossola.

Anciennes fresques. On découvre la maîtrise graphique stupéfiante de ces anciens artistes dont personnellement nous ne savons pas le nom.

Les belles maisons de la place de l'église. Belles tout au moins selon nos propres critères…

Une maison de l'un des angles de la place de l'église. Elle est adossée contre ce qui est probablement le plus ancien bâtiment de la cité. Un passage permet d'accéder à un autre quartier. A droite, non visible, le café où nous avons nos marques !

Les armes de Varzo.

Un vrai du coin et le kiosque du village. Décrépi peut-être, mais non pas sans intérêt historique. En témoignent deux gros ouvrages en vente ici et consacré précisément à l'histoire de Varzo.

Une fontaine à l'ancienne qu'encadrent deux vieilles photos de Varzo. La diligence postale d'un côté, et la cité vue de l'un des quartiers supérieurs de l'autre.

De si jolis coins de bâtiments dont la restauration néanmoins s'imposerait. Avant que tout ne parte en compote ! Mais attention, de la bonne restauration, et non pas un simple travailleur de maçon et talocheur !

L'appuntamento Saluto musicale in piazza, aperitivo, pranzo e premiazioni

Santa Cecilia, la banda è in festa

VARZO - È fissata per domenica 27 ottobre la Festa di Santa Cecilia organizzata come sempre dal Corpo musicale varzese che invita popolazione e sostenitori a partecipare. Il programma prevede: alle 10 il saluto musicale della banda in piazza Pletti a Varzo a cui farà seguito alle 10.30 la santa messa in memoria dei musicanti defunti. Alle 12.30 l'aperitivo musicale presso il ristorante La Serenella di Villadossola dove alle 13 è previsto il pranzo, il tutto rallegrato da intrattenimenti, estrazione sottoscrizione a premi, premiazioni e nel pomeriggio non mancheranno i quattro salti in buona compagnia. Per il pranzo prenotare chiamando Cinzia allo 0324 72886.

In primo piano Sandro Dell'Ava presidente del corpo musicale

Eco risveglio, 24 ottobre 2013.

Redescendant la rue du Simplon à Varzo, nous remarquons un petit magasin d'alimentation. Nous arrêtons la voiture à quelques pas de là pour remonter à pied et trouver cette boutique de produits typiques de la région. C'est dimanche matin, vers les 9 – 10, heures, il n'y a aucun client à part nous. La fréquentation pourrait bien être aujourd'hui, en ces heures grises et maussades, assez limitée. Nous achetons des biscuits de fabrication locale, nous nous risquons à acheter un vin de la vallée d'Ossola – jamais goûté à une production de ce type – et enfin la tenancière du magasin nous offre un pain de céréale qu'elle ne pourra pas écouler, vu le peu de monde aujourd'hui.

Le pain se révélera excellent. Joli geste qui mérite bien que l'on fasse un peu de réclame pour cette agréable et belle personne. Merci à vous, chère Madame,

ce fut un plaisir que de vous rencontrer. Un contact de quelques minutes seulement qui mérite néanmoins le souvenir.